

Générosité inusitée

Par Véronique

La générosité se trouve partout. Nous la côtoyons autant dans le café offert à un collègue et le compliment donné à une amie que dans le temps consacré à assister un proche et le simple geste d'ouvrir une porte à un étranger. La générosité prend forme de multiples façons et se cache même dans la reconnaissance de nos limites et de ce qui nous déplaît.

J'ai souvent été gênée de dire ce qui me dérange dans la vie par peur de déplaire, de rendre les autres et moi-même mal à l'aise ainsi que parce que je sous-estime l'importance de mes opinions. Depuis que je m'affaire à agir, penser et communiquer par amour, j'ai pris conscience que tout est générosité, même le fait de dire que je n'apprécie pas quelque chose.

J'ai récemment été chez mon acupuncteur. Son bureau était en pleine rénovation. Il avait fait le choix de ne pas en informer ses clients. Les ouvriers circulaient partout et cognaient du marteau, les lumières s'éteignaient sans préavis, mon acupuncteur était nerveux de devoir surveiller ouvriers et clients en même temps et moi, j'étais allongée sur un petit lit avec une dizaine d'aiguilles sur divers points sensibles de mon corps. Je sentais la tension monter en moi et regrettais de ne pas avoir su respecter mes limites. Je n'étais pas à l'aise avec les bruits et la distraction évidente de mon acupuncteur. Ma décision initiale d'accepter la situation sans broncher et de « gérer » seule ma colère me tournait l'estomac. Pas question d'être victime de ce zoo et de faire de mon acupuncteur mon agresseur. J'allais parler.

J'ai partagé mon ressenti, ne sachant pas comment mon acupuncteur allait réagir. Ce qui comptait à mes yeux, c'est que je le faisais dans le but de lui rendre service. J'étais consciente que beaucoup de gens ne diraient rien, paieraient et ne reviendraient plus le voir parce que le service offert n'était pas à la hauteur de ce qu'il offre en d'autres circonstances. Sans l'accuser et en parlant seulement de comment je m'étais sentie durant mon expérience, j'ai pris conscience que c'était aussi ça, la générosité. Partager ma vérité intérieure dans le but d'aider mon acupuncteur était générosité. Aurais-je choisi de ne rien dire par peur de froisser mon acupuncteur, j'estime que j'aurais été égoïste.

La même chose est applicable quand nous disons à un proche ce que nous pensons, par exemple, de son attitude. Je me souviens d'un moment où je discutais avec deux anciennes collègues universitaires. À un certain point, j'avais commencé à parler malicieusement de certains étudiants de notre groupe et mes critiques étaient rien de plus que les grandes lamentations de mon égo. Subitement, l'une de mes collègues s'est levée sans dire un mot. Elle a roulé les yeux et est partie. J'étais choquée, mais ai vite constaté qu'elle m'avait rendu un fier service. En affichant son impatience, elle avait été généreuse et m'avait enseigné quelque chose de précieux. Sa réaction m'a montré que mes mots ont un impact sur les gens qui m'entourent. Aurait-elle décidé de rester silencieuse par « respect » pour notre amitié, j'estime qu'elle aurait été égoïste.

La moral de tout ceci est que vous pouvez être généreux à tout moment, peu importe que vous offrez un superbe bracelet à votre conjointe ou disiez à un ami que son comportement est enfantin. Chaque geste et mot est généreux lorsqu'il naît de l'amour. Tout se dit et tout se fait quand votre bien et celui des autres est votre seule préoccupation.